

Père Patrick

Homélie du Mardi de Pâques, 14 avril

Audio : http://catholiquesdu.free.fr/2020/04/14_1Homelie.mp3

Résumé de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

Le Monde intérieur de Dieu prend un Visage qui nous est familier : c'est notre Univers, notre Chair, notre Sang, notre Unité profonde ; les faux-rois annoncent – GIA et ID2020 aidant – l'obligation en leur colorant à points quantiques fluorescents la marque de la Bête (36,66 millions téléspectatorants) ; la résurrection du Père et le Saint-Père nous apprennent comment échapper au filet de l'Oiseleur (minute 12') ; le pape a établi la voie permettant de faire de nous les "récepteurs" du corps spirituel venu d'en-Haut pour pénétrer la grâce nouvelle de la Résurrection ; les trois résurrections du baptême, de l'Hostie en Marie Mère du Verbe dans nos membres (fécondité corporelle transsubstantielle et transVerbérante mise en place et instituée par le Saint-Père) pour entrer dans la "troisième résurrection" (celle de la Jérusalem nouvelle) ; le père et le fils ressuscités nous établissent dans ce mouvement intérieur pour nous donner d'échapper au filet de l'oiseleur ; ce mouvement descend de leur résurrection au-delà de l'Anastase du Christ inscrite dans le monde incréé et la résurrection du père et du fils qui introduit le monde quasi incréé de cette gloire pour permettre cette circum-insession en nous d'y descendre dans la Jérusalem nouvelle ; passer de la Grâce à la création nouvelle (Apocalypse) qu'Elle contient aujourd'hui en elle : le ré-engendrement d'une terre nouvelle qui nous permet aujourd'hui de recevoir le germe du mérite de la Jérusalem spirituelle de la Terre pour pouvoir donner à l'Eglise dans son épanouissement, celui des temps où nous sommes arrivés des instruments par la foi de l'établissement du Royaume de Dieu dans la terre nouvelle ; dans le Royaume de Dieu véritable : la conception nouvelle du ré-enfantement de l'Eglise de l'Amour de la Lumière jusque dans la chair : chemin de croix glorieuse descendant jusqu'à nous ; écouter souvent la suite (minute 15') comme une Théo-Odie quelques mots réalisant ce qu'ils signifient si nous les actualisons

en oraison attentive et théologique méditation sur cette voie nouvelle de ces jours-ci mise en place et instituée par le Saint-Père ; soyons réceptifs et récepteurs dans l'oraison du fruit des sacrements faisant advenir à la chair de l'intérieur d'elle-même (dans son Oui originel dans le Saint des Saints de son incarnation), au cœur de son advenue retrouvée à l'existence, l'engendrement le corps spirituel résurrectionnel dès cette terre comme débordant toute attente humaine ! Voilà le Passage de la Pâque de cette année de lumière et de transformation eucharistique ultime et universelle.

Texte de l'Homélie de la Messe de l'Aurore

Le texte proposé ci-dessous a été saisi à partir de l'enregistrement de l'Homélie et n'a pas encore été relu par Père Patrick :

C'est le Mardi de Pâques de l'année 2020.

Nous sommes dans le grand mouvement de Jésus dans la Résurrection, un grand mouvement qui nous emporte avec Marie, Mère du Verbe de Dieu dans nos membres de chair et de sang depuis la 677^{ème} fois dans l'année. C'est extraordinaire !

C'est un message qu'il faut prendre toute la mission de la totalité de la nature humaine à travers le fruit de l'Eucharistie jusque dans la chair et le sang pour être transVerbérés dans une TransVerbération résurrectionnelle.

Et le message angélique à Marie-Madeleine et puis à Jésus passe à Jésus Lui-même dans un toucher qui touche la ferveur puisque c'est les pieds. Et Jésus dit quelque chose de très puissant : « Ne t'accroche pas, ne t'agrippe pas à mes pieds ». C'est un au-delà de la ferveur.

Il donne dans cette Résurrection et cette rencontre cette communication à l'Eglise, à l'Eglise de la ferveur, à l'Eglise des parfums, à l'Eglise de la puissance de Joseph enfant et tous ses parfums dans la substance de Dieu le Père.

Il fait pénétrer sa Résurrection dans notre chair aujourd'hui en même temps que ce toucher de Marie ressuscitée qui dans l'Eucharistie adoube et double et centuple et myriadise ce toucher qu'il a fait il y a deux mille ans.

Aux grandes profondeurs de notre être Il fait pénétrer son mouvement si nous pénétrons la Résurrection du Christ et la Résurrection de son père. Le plus profond de son être c'est là. Et en nous Il le devient. C'est dans cette incorporation mutuelle qu'il y a entre Lui et nous. C'est Lui qui vit en nous. Alors il y a ce grand mouvement de la profondeur de son être dans son engloutissement, dans son vol libre vers le Père et avec le Père : « Je monte vers mon Père et votre Père ».

En nous incorporant, en pénétrant à l'intérieur du mystère de la Résurrection – comme nous l'avons dit et redit pour la fête de la Pâque : aujourd'hui nous pouvons pénétrer le mystère de la Résurrection et même de manière eucharistique, c'est-à-dire universelle et substantielle et transVerbérante avec Marie –, nous entendons les Paroles que Jésus dit à Marie-Madeleine, dit à Marie en nous, dans la ferveur de la nature humaine toute entière : « Je monte vers mon Père et votre Père ».

Sur la Croix Il avait donné à Iohanan ben Zebeda et à travers lui toute l'humanité sacerdotale, tous ceux qui prient, qui font le lien entre la terre, l'univers et tout le monde crée, et puis Dieu, le Sacerdoce victimal d'Amour, et maintenant c'est avec Marie-Madeleine, celle qui est associée au parfum de la puissance d'Amour aujourd'hui ressuscitée qui donne le parfum du nard dans la substance de Dieu le Père qu'il spire depuis sa conception.

Et nous entendons ces fleuves de Vie de l'Esprit Saint incréés, ces fleuves incréés du Saint-Esprit dans le sein du Père, nous entendons la voix, la présence de Jésus dans l'Eucharistie, donnée comme le bruit d'un torrent qui bondit vers sa source. Ce bruit, nous l'entendons. Et vous savez, quand nous entendons ce bruit, nous entendons Jésus qui nous donne son père comme notre père : « C'est mon père, c'est votre père ».

Il avait donné Marie notre Mère au pied de la Croix, et dans la Résurrection Il dit : « Je vous salue, Marie » et « Je vous donne mon père comme étant votre père », parce que Jésus n'est pas seul dans ce mouvement profond de son être où Il vole librement dans le Père, Il n'est pas tout seul, Il est avec son père et notre père qui est ressuscité avec Lui d'entre les morts.

Le long désir de l'Eglise de deux mille années en ces jours-ci trouve son accomplissement, trouve sa réalisation pour s'élancer dans la plénitude de la vie de l'Eglise, la Jérusalem qui vient.

C'est pourquoi le démon s'acharne et il veut une dernière fois, sachant qu'il est vaincu, balayer la nature humaine toute entière, un à un, toute la population des images et ressemblances de Dieu dans le soleil brûlant et glorieux de la circum-insession de la Gloire incréée se mêlant à la gloire quasi incréée des deux résurrections, pour faire une troisième résurrection qui est celle de la TransVerbération dans la chair de tous les membres vivants du Corps mystique vivant de Jésus, dans le fruit de l'Eucharistie. Nous savons tout cela, nous y pénétrons, nous en sommes les récepteurs. Et le diable, le démon, Satan, est en train de détruire, de mentir, de séduire.

Nous venons d'entendre les faux rois, les faux prophètes, par exemple la France avec ses rois : « Voilà, nous allons aller jusqu'après la Pentecôte, les églises seront fermées, nous aurons réussi à faire en sorte que toutes les églises du monde, et en tout cas du nouvel Israël de Dieu, soient fermées au peuple, et nous préparons un vaccin, nous allons pénétrer dans la chair et le sang de tous les citoyens de la terre ».

Le grand inquisiteur anti-Christ, GIA, est le nom de la société qui fabrique à Genève le point quantique, c'est-à-dire ce point d'identification, qui n'est pas du tout un implant bioélectronique comme on le voit sur les vidéos, une espèce de petit tube qui fait un demi-centimètre, non c'est beaucoup plus petit que ça. Le vaccin qui est préparé, rendu obligatoire, et qui est annoncé par le grand inquisiteur du Royaume de France par exemple, est fabriqué par des sociétés et des alliances qui sont à Genève : GAVI, ID2020, GIA. C'est une espèce d'alliance entre l'UNICEF, c'est-à-dire ceux qui veulent aider les gens qui meurent de faim dans le monde, en Afrique, l'OMS, les entreprises pharmaceutiques, etc. C'est cet établissement-là qui prépare l'identification 2020. Ils appellent ça ID2020, c'est le nom de cette association. Ils veulent que ce soit en l'an 2020 depuis dix-neuf ans maintenant déjà et ils préparent cette identification digitale qui fera non pas un centimètre ou un demi centimètre comme on le voit dans une très grosse seringue, non, mais vingt microns, c'est-à-dire vingt millièmes de millimètres : une minuscule seringue suffit aujourd'hui, avec un colorant à points quantiques. C'est invisible, totalement invisible ! Et c'est un point d'identification digital, marqué du chiffre de la bête et au nombre de son nom.

Nous sommes dans cette année où ouvertement, officiellement, ils annoncent ce qu'ils préparent. C'était ce que nous avons entendu dans toutes les télévisions. Trente-huit millions de Français par exemple ont écouté le grand inquisiteur de l'Anti-Christ qui est là,

qui nous a dit cela tranquillement : « On supprime les messes dans toutes les églises mais on prépare, ne vous inquiétez pas, on prépare... ».

Devant cela, qu'est-ce que nous pouvons dire ? Eh bien nous regardons la Résurrection et nous nous laissons pénétrer par la Résurrection de Notre Seigneur. C'est cela quand même qui compte pour nous.

Il est beaucoup plus important pour nous de vivre la Résurrection que de savoir toutes ces choses-là. Nous le savons de toute façon, nous, depuis deux mille ans, mais nous savons surtout que la première résurrection que nous avons vécue dans le Baptême, se vit dans la seconde résurrection que nous vivons dans l'Hostie et dans sa fécondité corporelle, et trans-substantielle, et trans-Verbérante, mise en place et instituée par le Saint-Père, pour entrer dans la troisième résurrection de la Jérusalem nouvelle, pour échapper au filet de l'oiseleur.

Le père et le fils nous établissent dans ce mouvement intérieur qu'il y a dans la Résurrection de Jésus au-delà de l'Anastase, à l'intérieur du monde incréé du Père pour Le glorifier, et la Résurrection qui introduit le monde quasi incréé de cette gloire, pour permettre cette circum-insession en nous d'y descendre dans la Jérusalem nouvelle.

Nous passons de l'ancienne création de la grâce à la nouvelle création. Tous les saints y sont réengendrés. C'est le réengendrement d'une Terre nouvelle qui nous permette de recevoir déjà le germe du mérite de la Jérusalem spirituelle de la terre pour pouvoir donner à la Jérusalem nouvelle, la Jérusalem qui est l'Eglise de son épanouissement dans les temps où nous sommes pour devenir les instruments par la foi de l'établissement du Royaume de Dieu dans la Terre nouvelle, dans le Royaume de Dieu véritable.

C'est la conception nouvelle du réenfantement de l'Eglise de l'Amour dans la Lumière jusque dans la chair, l'Eglise de la Résurrection glorieuse où tous les saints et les choisis que nous sommes, que nous voulons être, vont renaître de l'Esprit Saint et de la chair afin de participer au Festin glorieux du Christ, du Sacré-Cœur de Jésus régnant sur la terre en ce second accomplissement dans ce Chemin de Croix glorieux, cette circum-insession venant jusqu'à nous.

Il faut que cette transformation en nous intérieure dans l'union transformante et royale victimale mais glorieuse se réalise pour réaliser en germe ce qu'elle signifie, et qu'elle se

concrétise, s'incarne, comme une conception qui doit aller jusqu'à sa Nativité dans le Noël glorieux.

La pierre a été soulevée. Le tremblement de terre magnifique de la Résurrection vient bouleverser tout notre corps spirituel intérieur dans l'oraison, notre terre à nous.

Le monde de la Résurrection est devenu notre monde, notre univers.
Nous recevons la Résurrection du Monde Nouveau.

Nous savourons, nous touchons, nous pénétrons au matin de la Pâque ultime, goûté jusqu'à la lie, nous nous enivrons, nous savourons, nous touchons la grâce virginale et la royauté si ineffable de l'Agneau qui est au-delà de l'Anastase, au-delà de la Résurrection, au-delà de l'Ascension, puisque dans l'Eucharistie en Marie et comme établis par l'autorité infaillible du Saint-Père, nous apprenons jusqu'en notre chair à la recevoir en sachant qu'elle va nous faire survivre à toute destruction, à toute mort.

Enfants de la Terre royale de Dieu, vous n'êtes de nouveau que pure attente, vous ne vous agrippez pas à quoi que ce soit, à quelconque manifestation, mais votre foi est si ouverte, si disponible, que ce qui a été annoncé par Dieu va pouvoir vous advenir.

La Fécondité éternelle du Père se présente à la chair de l'intérieur d'elle-même dans son Oui originel dans le Saint des Saints de son incarnation dans l'advenue à son existence.

La gloire divine fulgurante remplit les espaces de la lumière surnaturelle de la foi agissante de la Jérusalem bénie qui est l'éclosion de l'Eglise toute entière préparée dans la royauté de l'Agneau débordant de feu d'une plénitude qui dépasse toute pensée et tout désir.

Il ne remplacera pas seulement toute la place vacante que notre charité a laissé derrière nous du monde ancien dans ses enfants choisis, mais nous serons comblés absolument, tous ensemble avec Joseph, avec le père devenu notre père dans la Résurrection parce qu'il est son père et notre père, comme Marie est sa mère et notre mère, et ils vont engendrer le corps spirituel de la Résurrection dès cette terre, comme débordant toute attente humaine.

Le premier Oui des enfants de la grâce nouvelle de l'Ouverture des temps, mes enfants ont pu le former avec leur mère et avec leur père dans le Paraclet qui les transperce dans

les flots d'Amour de ce mouvement circulant librement dans le monde incréé du Saint-Esprit dans le Saint des Saints du père glorieux, pour qu'il s'exprime en nous qui le recevons dans des chants de gratitudes royales, ce nouveau Oui là est sans nom, il est à peine séparé d'un voile infiniment fin du Oui éternel de Dieu Lui-même.

C'est comme un fleuve dans la mer où la Nature humaine débordante de soif se noie et s'engloutit.

Notre cri de jubilation dans l'oraison va nous être donné gratuitement au-delà de toute parole, si nous y sommes fidèles, et de tout chant qui ne se fait plus entendre dans le Temple sacré. Il se fait entendre de manière fulgurante dans le chant nuptial du Fruit des sacrements, nous entourant de toute part, nous illuminant tout entiers jusqu'au plus intime par la lumière brûlante du Visage du Père.

Voilà le passage de la Pâque en cette année de Lumière et de Transformation eucharistique universelle.

Je fais passer en vous, enfants de ma Résurrection, tous mes Sceaux ouverts pour vous, dans une évidence qui va tout illuminer. En ces jours-ci, les Noces de l'Agneau, et ma Plaie embrasante ne laissera plus en ma Jérusalem que vous êtes désormais la moindre trace des temps perdus, elle va se dilater au contraire et surabonder joyeusement, immensément, dans le vol libre dans le sein du père jusque dans la chair. C'est mon père, c'est votre père. C'est avec mon père et ma mère.

Notre unité d'existence avec le père est telle que dorénavant nous ne pouvons plus être séparés, même corporellement. Là où le père engendre en nous cette immunité principielle glorieuse dès cette terre, la Reine s'enracine et s'écoule, et nous n'en pouvons plus être absents.

Ma chair, qu'elle vienne dire Oui au Monde Nouveau ! Voici cette chair emportée aussi à accompagner toute nouvelle venue du Seigneur sur la terre dès l'instant d'aujourd'hui, dans ces semaines admirables qui réunissent toutes les gloires, toutes les plénitudes débordantes de la Coupe, de l'Orient à l'Occident. Elle L'accompagne en toutes ses résurrections futures, ses ascensions à venir, ses Pentecôtes de la Face du Père, toutes les jubilations d'éternité de la Toute Sainte Trinité entière, ouverte désormais dans

cette Résurrection emportante et victorieuse et remplaçante de toutes les places vacantes laissées par l'abandon du monde ancien.

Nous sommes déposés dans les Cœurs du père et de la mère qui nous attachent à la Venue dernière.

C'est la chair glorifiée de l'humanité intégrale de Jésus tout entier qui devient Verbe de Dieu Épousée, Épousée de l'Époux, et en tous ceux qui Le reçoivent, le Verbe devient chair. Alleluia Alleluia ! Alleluia Alleluia ! Notre chair a pris sa part de gloire, assumée par la gloire du Verbe qui se fait Dieu, s'engloutit dans l'océan de la Toute-Puissance du Père et devient Dieu.

« Ne me touche pas ! Je ne suis pas encore monté vers mon Père ».

Alors ayons la foi, la confiance et la fidélité de l'obéissance, inscrits dans la Résurrection de Joseph, de Marie et de Jésus en nous, soyons fidèles à la transformation ultime du mariage spirituel dans l'offrande glorieuse et victimale d'Amour qui nous révèle la vraie Vie et qui nous est donnée en ces jours-ci pour recevoir le Pain qui rassasie le Père, la Coupe qui se déverse en nous depuis la fin, pour nous donner de quoi ressusciter dès cette terre en recouvrant notre félicité éternelle perdue et pour le recevoir comme les enfants choisis du réengendrement de la terre.